

## Messe du samedi 18 janvier 2020

Messe du samedi de la 1<sup>ère</sup> semaine du temps ordinaire années paires

→ [Entre crochets], les versets ajoutés à l'extrait du 1<sup>er</sup> Livre de Samuel prévu par la liturgie (pour lire en entier les chapitres 9 à 14)

**Première lecture** (1 S 9, 1-4.10c.17-19 ; 10, 1)

« Voilà l'homme dont le Seigneur avait parlé ; c'est lui, Saül, qui exercera le pouvoir sur son peuple »

<sup>9.1</sup> Il y avait dans la tribu de Benjamin un homme appelé Kish, fils d'Abiel, fils de Ceror, fils de Becorath, fils d'Affiah, fils d'un Benjaminite. C'était un homme de valeur.

→ Aux yeux des hommes, Saül est grand et beau, mais sa tribu est la moins prestigieuse d'Israël

<sup>2</sup> Il avait un fils appelé Saül, qui était jeune et beau.

Aucun fils d'Israël n'était plus beau que lui, et il dépassait tout le monde de plus d'une tête.

<sup>3</sup> Les ânesses appartenant à Kish, père de Saül, s'étaient égarées.

Kish dit à son fils Saül : « Prends donc avec toi l'un des serviteurs, et pars à la recherche des ânesses. »

<sup>4</sup> Ils traversèrent la montagne d'Éphraïm, ils traversèrent le pays de Shalisha sans les trouver ; ils traversèrent le pays de Shaalim : elles n'y étaient pas ; ils traversèrent le pays de Benjamin sans les trouver.

<sup>5</sup> Comme ils arrivaient au pays de Souf, Saül dit au serviteur qui l'accompagnait :

« Allons, retournons, de peur que mon père ne se fasse du souci pour nous et en oublie les ânesses. »

<sup>6</sup> L'autre lui dit : « Mais il y a justement dans cette ville un homme de Dieu.

C'est un homme respecté. Tout ce qu'il dit se produit à coup sûr.

Allons-y maintenant ! Peut-être nous renseignera-t-il sur le chemin que nous suivons. »

→ Heureusement, Saül a avec lui son serviteur si avisé !

<sup>7</sup> Saül dit à son serviteur : « Soit, allons-y ! Mais qu'apporterons-nous à cet homme ?

Il n'y a plus de pain dans nos sacs, ni rien de convenable à offrir à l'homme de Dieu.

Qu'avons-nous au juste ? »

<sup>8</sup> Le serviteur reprit la parole et répondit à Saül : « Il se trouve que j'ai dans la main un peu d'argent ;

je le donnerai à l'homme de Dieu, et il nous renseignera sur notre chemin. »

<sup>9</sup> – Autrefois en Israël, quand on allait consulter Dieu, on disait : « Venez, allons chez le voyant ! »,

car celui qu'on appelle aujourd'hui « prophète », on l'appelait alors « voyant ».

<sup>10</sup> Saül dit à son serviteur : « Tu as bien parlé. Viens, allons-y ! » ]

Et ils allèrent à la ville où se trouvait l'homme de Dieu.

→ On va le voir, Saül ne donnera aucune offrande à Samuel le "voyant"

<sup>11</sup> Comme ils gravissaient la montée qui mène à la ville,

ils trouvèrent des jeunes filles qui sortaient puiser de l'eau. Ils leur demandèrent :

« Le voyant est-il par ici ? » <sup>12</sup> Elles leur répondirent : « Oui, juste devant toi !

Mais maintenant dépêche-toi, car, s'il est venu aujourd'hui à la ville,

c'est qu'il y a aujourd'hui un sacrifice pour le peuple sur le lieu sacré.

→ Le Seigneur n'avait-il pas voulu que Saül vît Samuel un jour solennel ?

<sup>13</sup> À votre arrivée dans la ville, vous allez sûrement le trouver avant qu'il monte au lieu sacré pour manger, car le peuple ne mangera pas avant son arrivée.

C'est lui en effet qui doit bénir le sacrifice ; après quoi, les invités pourront manger.

Et maintenant, montez ! Car lui, vous le trouverez tout de suite. » <sup>14</sup> Ils montèrent donc à la ville.

Comme ils pénétraient à l'intérieur de la ville, voici que Samuel sortit à leur rencontre pour monter au lieu sacré.

<sup>15</sup> Or, un jour avant l'arrivée de Saül, le Seigneur avait révélé ceci à l'oreille de Samuel :

<sup>16</sup> « Demain, à la même heure, je t'enverrai un homme du pays de Benjamin.

Tu lui donneras l'onction comme chef de mon peuple Israël :

c'est lui qui sauvera mon peuple de la main des Philistins.

Oui, j'ai vu mon peuple ; oui, son cri est parvenu jusqu'à moi. » ]

→ Le Seigneur attendu le légitime cri de Son peuple au point qu'Il le sauve de la main des Philistins....

<sup>17</sup> Quand Samuel aperçut Saül, le Seigneur l'avertit :

« Voilà l'homme dont je t'ai parlé ; c'est lui qui exercera le pouvoir sur mon peuple. »

→ ... et aussi son cri – même s'il était moins légitime – de lui donner un roi !

→ Le Seigneur annonce à Samuel ce qui va se passer : Saül va sauver Son peuple de la main des Philistins, et il va "exercer le pouvoir" sur lui

<sup>18</sup>Saül aborda Samuel à l'entrée de la ville et lui dit : « Indique-moi, je t'en prie, où est la maison du voyant. »

<sup>19</sup>Samuel répondit à Saül : « C'est moi le voyant. Monte devant moi au lieu sacré. Vous mangerez aujourd'hui avec moi. Demain matin, je te laisserai partir et je te renseignerai sur tout ce qui te préoccupe.

<sup>20</sup>Tes ânesses égarées depuis trois jours, cesse de t'en préoccuper, car elles sont retrouvées. »

« À qui donc appartient tout ce qu'il y a de précieux en Israël ? N'est-ce pas à toi et à toute la maison de ton père ? »

→ Samuel rassure Saül sur sa mission reçue de son père : les ânesses égarées ont été retrouvées.

<sup>21</sup>Saül répondit : « Ne suis-je pas un Benjaminite, appartenant à l'une des plus petites tribus d'Israël ? Et ma famille n'est-elle pas la dernière de toutes les familles de la tribu de Benjamin ? Pourquoi donc me parles-tu ainsi ? »

→ Puis tout de suite il s'adresse à lui comme roi d'Israël...

→ ...et d'une façon étonnante : tout ce qu'il y a de précieux en Israël appartiendrait à son roi ?

<sup>22</sup>Samuel prit Saül et son serviteur, et les fit entrer dans la salle. Il leur donna une place en tête des invités qui étaient une trentaine.

<sup>23</sup>Samuel dit au cuisinier : « Donne la part que je t'ai donnée, celle dont je t'ai dit : Mets-la de côté ! »

<sup>24</sup>Le cuisinier présenta le gigot avec le morceau qui est au-dessus. Il déposa le tout devant Saül, en disant : « Voilà ! Ce qui a été réservé est devant toi : mange ! Cela t'a été gardé pour cette fête, quand on a dit : Je convoque le peuple. » Saül mangea donc avec Samuel ce jour-là.

→ À ce repas inattendu pour Saül lui a été réservée la part de choix...

<sup>25</sup>Puis ils descendirent du lieu sacré à la ville, et Samuel s'entretint avec Saül sur la terrasse.

<sup>26</sup>Le lendemain, ils se levèrent tôt.

Dès que monta l'aurore, Samuel appela Saül sur la terrasse et lui dit : « Lève-toi ! Je vais te laisser partir. » Saül se leva, et ils sortirent tous deux au-dehors, lui et Samuel.

<sup>27</sup>Comme ils descendaient à la limite de la ville, Samuel dit à Saül : « Dis au serviteur de passer devant nous – et ce dernier passa devant – et toi, arrête-toi un instant, que je te fasse entendre la parole de Dieu. »

→ ...et c'est devant aucun témoin (même son serviteur marchait devant sans s'être arrêté) que Samuel va oindre Saül avec l'huile sainte

<sup>10.1</sup>Alors, Samuel prit la fiole d'huile et la répandit sur la tête de Saül ; puis il l'embrassa et lui dit : « N'est-ce pas le Seigneur qui te donne l'onction comme chef sur son héritage ?

<sup>2</sup>Aujourd'hui, quand tu m'auras quitté, tu trouveras deux hommes près du tombeau de Rachel, sur la frontière de Benjamin, à Cilçah, et ils te diront : "Elles sont retrouvées, les ânesses que tu étais allé chercher. Mais maintenant ton père a oublié l'affaire des ânesses, il se fait du souci pour vous et se dit : Que faire pour mon fils ?"

→ Et Samuel d'expliquer à Saül ce qui va se passer et ce qu'il devra faire

<sup>3</sup>De là, poussant plus loin, tu arriveras au chêne de Tabor, où viendront te trouver trois hommes montant vers Dieu à Béthel, l'un portant trois chevreaux, l'autre portant trois couronnes de pain, le troisième une outre de vin.

→ 1. Oublier les ânesses de son père,

<sup>4</sup>Ils te salueront et te donneront deux pains que tu recevras de leurs mains.

<sup>5</sup>Après cela, tu arriveras à Guibéa de Dieu, où il y a des postes de garde philistins. Et là, en entrant dans la ville, tu tomberas sur un groupe de prophètes qui descendent du lieu sacré précédés de harpes, tambourins, flûtes et cithares ; ils seront en état de transe prophétique.

→ 2. Recevoir trois cadeaux (pain, vin, chevreaux),

<sup>6</sup>Alors l'Esprit du Seigneur s'emparera de toi, tu seras saisi de transe prophétique avec eux et tu seras changé en un autre homme.

<sup>7</sup>Quand se produiront pour toi de tels signes, agis selon ce qui se présentera, car Dieu est avec toi.

<sup>8</sup>Tu descendras avant moi à Guilgal.

Et moi, je descendrai te rejoindre pour offrir des holocaustes et faire des sacrifices de paix. Pendant sept jours tu attendras, jusqu'à ce que je vienne te rejoindre. Alors je te ferai savoir comment tu dois agir. »

→ 3. Entrer dans la "transe prophétique" pour être changé en un autre homme.

<sup>9</sup>Or, dès que Saül eut tourné le dos en quittant Samuel, Dieu changea son cœur, et tous ces signes se produisirent le jour même.

<sup>10</sup>À l'entrée de Guibéa, voici qu'un groupe de prophètes vint à sa rencontre.

L'Esprit de Dieu s'empara de lui, et il fut saisi de transe prophétique au milieu d'eux.

<sup>11</sup>Alors tous ceux qui le connaissaient de longue date virent qu'il prophétisait avec les prophètes.

Et les gens se dirent l'un à l'autre : « Qu'est-il donc arrivé au fils de Kish ? Saül aussi est-il parmi les prophètes ? »

<sup>12</sup>Un homme de cet endroit intervint pour dire : « Et qui est leur père ? ».

Voilà comment est né le proverbe : « Saül aussi est-il parmi les prophètes ? »

→ Personne n'a vu Saül recevoir l'onction, mais on le voit prophétiser parmi les prophètes

<sup>13</sup>Lorsqu'il fut sorti de sa transe prophétique, il se rendit au lieu sacré.

<sup>14</sup>L'uncle de Saül lui demanda, ainsi qu'à son serviteur : « Où êtes-vous allés ? » Il répondit : « À la recherche des ânesses. Mais nous n'avons rien vu et nous nous sommes rendus chez Samuel. »

<sup>15</sup>L'uncle de Saül dit : « Raconte-moi donc ce que Samuel vous a dit. » <sup>16</sup>Saül répondit à son oncle :

« Il nous a simplement annoncé que les ânesses étaient retrouvées. »

Cependant, à propos de la royauté, il ne lui raconta pas ce qu'avait dit Samuel.

→ Pourquoi Saül n'a-t-il pas dit à son oncle qu'il avait reçu de Samuel l'onction de roi d'Israël ?

<sup>17</sup>Samuel convoqua le peuple auprès du Seigneur, à Mispa.

<sup>18</sup>Il dit aux fils d'Israël : « Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël :

C'est moi qui ai fait monter Israël d'Égypte, qui vous ai délivrés de la main des Égyptiens

et de tous les royaumes qui vous opprimaient. <sup>19</sup>Mais vous, aujourd'hui, vous avez rejeté votre Dieu,

Lui qui vous a sauvés de tous vos malheurs et de toutes vos angoisses,

et vous Lui avez dit : "C'est un roi que tu établiras sur nous" !

→ Samuel rappelle au peuple ce qu'il a fait :

Et maintenant, présentez-vous devant le Seigneur par tribus et par clans. »

<sup>20</sup>Samuel fit approcher toutes les tribus d'Israël, et la tribu de Benjamin fut désignée par le sort.

<sup>21</sup>Il fit approcher la tribu de Benjamin par familles, et la famille de Matri fut désignée.

Puis Saül fils de Kish fut désigné. On le chercha, mais sans le trouver.

→ D'abord il a rejeté son Dieu, puis il Lui a demandé un roi

<sup>22</sup>On interrogea encore le Seigneur : « Y a-t-il encore quelqu'un qui soit venu ici ? »

Et le Seigneur dit : « Voici qu'il est caché parmi les bagages ! »

→ Saul, pourquoi te cachais-tu ?

<sup>23</sup>On courut le tirer de là, et il se présenta au milieu du peuple ; il dépassait tout le monde de plus d'une tête.

<sup>24</sup>Samuel dit à tout le peuple : « Avez-vous vu celui que le Seigneur a choisi ? Il n'a pas son pareil dans tout le peuple. »

Et tout le peuple fit une ovation, en criant : « Vive le roi ! »

<sup>25</sup>Samuel exposa au peuple le droit de la royauté ; il l'écrivit dans un livre qu'il déposa devant le Seigneur.

Puis Samuel renvoya tout le peuple, chacun chez soi.

<sup>26</sup>Saül aussi s'en alla chez lui, à Guibéa.

Les hommes de valeur, dont Dieu avait touché le cœur, partirent avec lui.

→ Saül a été oint puis acclamé roi après avoir prophétisé, et il n'a rien à répondre à ceux qui doutent de lui ?

<sup>27</sup>Quant aux vauriens, ils dirent : « Comment celui-là nous sauverait-il ? »

Ils le méprisèrent et ne lui apportèrent pas d'offrandes. Mais Saül fit comme s'il n'avait rien entendu.

<sup>10.1</sup>Nahash l'Ammonite monta prendre position contre Yabesh-de-Galaad.

Alors tous les gens de Yabesh dirent à Nahash : « Conclue avec nous une alliance, et nous te servirons. »

<sup>2</sup>Mais Nahash l'Ammonite leur fit cette réponse :

« Voici comment je la conclurai : en vous crevant à tous l'œil droit ! J'infligerai cette infamie à tout Israël. »

<sup>3</sup>Les anciens de Yabesh lui dirent : « Laisse-nous un répit de sept jours, que nous puissions envoyer des messagers dans tout le territoire d'Israël, et si personne ne vient à notre secours, nous nous rendrons à toi. »

→ Quelle abominable "alliance" que celle que propose le roi Nahash !

<sup>4</sup>Les messagers arrivèrent à Guibéa de Saül et rapportèrent ces paroles aux oreilles du peuple.

Alors tout le peuple éclata en sanglots. <sup>5</sup>Or voici que Saül revenait des champs derrière ses bœufs et il demanda :

« Qu'a donc le peuple ? Qu'a-t-il à pleurer ainsi ? » On lui répéta les paroles des gens de Yabesh.

<sup>6</sup>L'Esprit de Dieu s'empara de Saül quand il entendit ces paroles, et il s'enflamma d'une grande colère.

<sup>7</sup>Il prit une paire de bœufs, les dépeça et en envoya les morceaux dans tout le territoire d'Israël par l'entremise de messagers qui dirent :

« Celui qui ne partira pas au combat derrière Saül et Samuel, voilà ce qui arrivera à ses bœufs ! »

La terreur du Seigneur s'abattit sur le peuple, et ils marchèrent tous comme un seul homme.

<sup>8</sup>Saül les passa en revue à Bézèq : les fils d'Israël étaient trois cent mille, et les hommes de Juda, trente mille.

→ Saül était aux champs mais à cette nouvelle il devient roi

→ Quel étrange procédé pour recruter ses guerriers : il les menace de les dépecer comme il a dépecé ses bœufs ?

→ Toujours est-il qu'il arrive à recruter 300 000 guerriers d'Israël et 30 000 de Juda !

<sup>9</sup> On dit aux messagers qui étaient venus : « Transmettez ceci aux gens de Yabesh-de-Galaad : Demain, quand le soleil sera au plus chaud, vous aurez du secours. »

Les messagers vinrent informer les gens de Yabesh, qui s'en réjouirent. <sup>10</sup> Ceux-ci dirent aux Ammonites : « Demain, nous nous rendrons à vous, et vous nous traiterez comme bon vous semble. »

<sup>11</sup> Or, le lendemain, Saül disposa le peuple en trois colonnes. Ils pénétrèrent dans le camp aux dernières heures de la nuit et frappèrent les Ammonites jusqu'à l'heure la plus chaude du jour.

Alors les survivants se dispersèrent, et il n'en resta pas deux ensemble.

<sup>12</sup> Le peuple dit à Samuel : « Qui donc disait : "Saül régnerait-il sur nous ?" Livrez-nous ces gens-là, que nous les mettions à mort ! »

→ Après avoir donné la victoire à Saül, le peuple est animé de vengeance, mais par Saül l'Esprit du Seigneur lui parle ainsi

<sup>13</sup> Mais Saül déclara : « On ne mettra personne à mort en un tel jour, car, aujourd'hui même, le Seigneur a réalisé le salut en Israël. »

<sup>14</sup> Samuel dit au peuple : « Venez, allons à Guilgal ! Nous y renouvellerons la royauté. »

<sup>15</sup> Tout le peuple alla donc à Guilgal. Là, à Guilgal, on fit roi Saül en présence du Seigneur ; on offrit des sacrifices de paix en présence du Seigneur.

→ La victoire et l'Esprit du Seigneur sont donnés à Saül : la royauté peut maintenant lui être donnée devant tous

Et là, Saül et tous les gens d'Israël se livrèrent à de grandes réjouissances

<sup>12,1</sup> Samuel déclara à tout Israël :

« Voyez comme j'ai écouté jusqu'au bout votre appel : j'ai fait régner sur vous un roi.

<sup>2</sup> Et maintenant, voici que le roi marche devant vous.

Quant à moi, je suis devenu vieux, j'ai blanchi, et mes fils que voici sont avec vous.

Moi qui ai marché devant vous depuis ma jeunesse jusqu'à ce jour, <sup>3</sup> me voici !

Témoignez contre moi en face du Seigneur et de Son messie : De qui ai-je pris le bœuf ?

De qui ai-je pris l'âne ? Qui ai-je exploité ? Qui ai-je maltraité ?

De la main de qui ai-je reçu un pot-de-vin pour fermer les yeux sur son cas ? – Je restituerai. » <sup>4</sup> Ils répondirent :

« Tu ne nous as pas exploités, tu ne nous as pas maltraités et tu n'as rien pris de la main de personne. »

<sup>5</sup> Il leur dit : « Le Seigneur est témoin contre vous, et son messie est témoin aujourd'hui, que vous n'avez rien trouvé en ma main. » Ils dirent : « Il est témoin... »

<sup>6</sup> Et Samuel dit au peuple : « Il est témoin, le Seigneur, Lui qui a suscité Moïse et Aaron, et qui a fait monter vos pères du pays d'Égypte !

→ Saül est "messie" sans majuscule : il est oint par Samuel, et non pas par Dieu Lui-même

<sup>7</sup> Et maintenant, tenez-vous prêts : que j'entre en jugement avec vous, devant le Seigneur, pour toutes les justes actions que le Seigneur a accomplies envers vous et vos pères.

<sup>8</sup> Alors que Jacob était venu en Égypte, vos pères ont crié vers le Seigneur,

et le Seigneur envoya Moïse et Aaron qui les ont fait sortir d'Égypte et les ont installés en ce lieu où nous sommes.

<sup>9</sup> Mais ils ont oublié le Seigneur leur Dieu, et Lui les a vendus au pouvoir de Sissera, chef de l'armée du roi de Haçor, au pouvoir des Philistins et au pouvoir du roi de Moab, qui leur ont fait la guerre.

<sup>10</sup> Alors, ils ont crié vers le Seigneur :

« Nous avons péché en abandonnant le Seigneur pour servir les Baals et les Astartés. Maintenant, délivre-nous de la main de nos ennemis, et nous Te servirons ! »

→ Samuel leur rappelle aussi leur refus que le Seigneur règne sur eux

<sup>11</sup> Le Seigneur envoya Yeroubbaal, Baraq, Jephté et Samuel ;

Il vous a délivrés de la main de vos ennemis d'alentour, et vous avez pu habiter le pays en sécurité.

<sup>12</sup> Mais quand vous avez vu Nahash, roi des fils d'Ammon, venir vous attaquer, vous m'avez dit :

« Non, c'est un roi qui doit régner sur nous » – alors que votre roi, c'est le Seigneur votre Dieu.

<sup>13</sup> Et maintenant, voici le roi que vous avez choisi, celui que vous avez demandé, et voici que le Seigneur vous l'a donné.

<sup>14</sup> Puissiez-vous craindre le Seigneur, le servir, écouter Sa voix, sans vous révolter contre les ordres du Seigneur et, vous-mêmes avec le roi qui règne sur vous, puissiez-vous suivre le Seigneur votre Dieu !

<sup>15</sup> Mais si vous n'écoutez pas la voix du Seigneur, si vous vous révoltez contre les ordres du Seigneur, la main du Seigneur sera contre vous, comme elle fut contre vos pères.

<sup>16</sup> Maintenant donc, tenez-vous prêts et voyez cette grande chose que le Seigneur va accomplir sous vos yeux.

<sup>17</sup> N'est-ce pas aujourd'hui la moisson des blés ? Je vais invoquer le Seigneur, et Il fera tonner et pleuvoir.

Comprenez donc et voyez à quel point vous avez mal agi aux yeux du Seigneur en demandant pour vous-mêmes un roi. »

→ Samuel fait pleuvoir hors saison, puis il "sermonne" le peuple...

<sup>18</sup>Samuel invoqua le Seigneur, et le Seigneur fit tonner et pleuvoir ce jour-là. Tout le peuple éprouva une grande crainte à l'égard du Seigneur et de Samuel. <sup>19</sup>Tout le peuple dit à Samuel : « Prie le Seigneur ton Dieu en faveur de tes serviteurs, afin que nous ne mourions pas. Oui, nous avons ajouté à tous nos péchés ce mal de demander pour nous un roi. »

<sup>20</sup>Samuel répondit au peuple : « Ne craignez pas ! Certes, vous avez fait tout ce mal. Mais cessez de vous écarter du Seigneur ; servez-Le de tout votre cœur. <sup>21</sup>Ne vous écarterez pas du Seigneur : ce serait suivre les idoles de néant qui ne servent à rien et ne délivrent pas, car elles ne sont que néant.

<sup>22</sup>Le Seigneur, Lui, ne rejettera pas son peuple, à cause de Son grand Nom ; en effet, Il a voulu faire de vous Son peuple.

<sup>23</sup>Et moi-même, quelle horreur pour moi si je péchais contre le Seigneur, si je cessais de prier en votre faveur ! Je vous enseignerai le chemin du bien et de la droiture.

<sup>24</sup>Seulement, vous, craignez le Seigneur et servez-Le en vérité, de tout votre cœur : voyez ce qu'Il a fait de grand parmi vous.

<sup>25</sup>Mais si vous persistez à faire le mal, vous et votre roi, vous périrez. »

→ Samuel donne 3 consignes :  
1. Craindre le Seigneur (croire en Lui),  
2. Le servir en vérité et avec son cœur,  
3. Voir (et se rappeler) Ses actions

<sup>13.1</sup>On ignore l'âge de Saül lorsqu'il devint roi, et il régna deux ans sur Israël.

<sup>2</sup>Saül choisit trois mille hommes en Israël :

il y en eut deux mille avec Saül à Mikmas et dans la montagne de Béthel, et mille avec Jonathan, son fils, à Guibéa de Benjamin.

Quant au reste du peuple, il le renvoya, chacun à ses tentes.

→ Était-ce là une bonne idée de Jonathan que de provoquer les Philistins ?

<sup>3</sup>Jonathan détruisit le poste de garde des Philistins, qui était à Guéba, et les Philistins l'apprirent. Alors Saül fit sonner du cor dans tout le pays pour dire : « Que les Hébreux l'apprennent ! »

<sup>4</sup>Tout Israël l'apprit et disait :

« Saül a détruit le poste de garde des Philistins ; et même, Israël est devenu odieux aux Philistins ! »

Alors le peuple se regroupa derrière Saül, à Guilgal.

<sup>5</sup>Les Philistins se rassemblèrent en vue de combattre Israël :

trente mille chars, six mille cavaliers et une troupe aussi nombreuse que les grains de sable au bord de la mer. Ils montèrent établir leur camp à Mikmas, à l'est de Beth-Awen.

<sup>6</sup>Les hommes d'Israël virent le danger, tant le peuple était menacé de près.

Ils se cachèrent dans les grottes, les trous, les rochers, les souterrains et les citernes.

<sup>7</sup>Des Hébreux passèrent aussi le Jourdain pour gagner le pays de Gad et de Galaad.

Saül était encore à Guilgal, et tout le peuple qui était derrière lui tremblait de peur.

<sup>8</sup>Il attendit sept jours le rendez-vous de Samuel, mais Samuel ne vint pas à Guilgal.

Le peuple, quittant Saül, commençait à se disperser.

<sup>9</sup>Alors Saül dit : « Amenez-moi les animaux pour l'holocauste et les sacrifices de paix ! » Et il offrit l'holocauste.

<sup>10</sup>Or, comme il achevait d'offrir l'holocauste, voici que Samuel arriva.

Saül sortit à sa rencontre pour le saluer. <sup>11</sup>Samuel lui dit : « Qu'as-tu fait ? »

Saül répondit : « Quand j'ai vu que le peuple se dispersait en me quittant, que toi-même tu ne venais pas au rendez-vous et que les Philistins étaient rassemblés à Mikmas,

<sup>12</sup>je me suis dit : Maintenant, les Philistins vont descendre pour m'attaquer à Guilgal, sans que j'aie apaisé le Seigneur ! Alors, me faisant violence, j'ai offert l'holocauste. »

<sup>13</sup>Samuel dit à Saül : « Tu as agi comme un insensé ! »

Tu n'as pas observé le commandement du Seigneur ton Dieu, ce qu'Il t'avait ordonné. Autrement, le Seigneur aurait établi ta royauté sur Israël pour toujours.

→ Quel est là, au juste, le péché de Saül ?

<sup>14</sup>Mais maintenant ta royauté ne tiendra pas.

Le Seigneur a cherché un homme selon Son cœur et l'a institué chef de son peuple, puisque tu n'as pas observé ce que t'avait ordonné le Seigneur. »

<sup>15</sup>Puis Samuel se leva pour monter de Guilgal à Guibéa de Benjamin,

et le reste du peuple monta derrière Saül à la rencontre de la troupe en armes.

Quand ils furent arrivés de Guilgal à Guibéa de Benjamin,  
Saül passa en revue les gens qui se trouvaient avec lui : environ six cents hommes.

<sup>16</sup>Saül, son fils Jonathan et les gens qui se trouvaient avec eux étaient restés à Guéba de Benjamin,  
tandis que les Philistins avaient dressé leur camp à Mikmas.

<sup>17</sup>Les troupes de choc sortirent du camp des Philistins en trois groupes.

Le premier prit la direction d'Ofra, au pays de Shoual,

<sup>18</sup>le deuxième, la direction de Beth-Horone,

le troisième, la direction de la frontière qui surplombe le Val des Hyènes, du côté du désert.

<sup>19</sup>On ne trouvait pas de forgeron dans tout le pays d'Israël, car les Philistins s'étaient dit :  
« Il ne faut pas que les Hébreux fabriquent des épées ou des lances. »

<sup>20</sup>Tout le monde en Israël descendait donc chez les Philistins pour affûter chacun  
son soc, sa houe, sa hache ou son pic.

<sup>21</sup>Le prix imposé était :

deux tiers de sicle pour les socs, les houes, les haches et la remise en état des aiguillons.

<sup>22</sup>Il arriva donc qu'au jour du combat, personne, dans la troupe qui était avec Saül et Jonathan,  
n'avait en main ni épée ni lance. On en trouva cependant pour Saül et pour son fils Jonathan.

<sup>23</sup>Un poste de Philistins vint s'établir au passage de Mikmas.

→ Là aussi on peut se demander  
si 'était une bonne idée de  
Jonathan de ne pas avertir son  
père de cette avancée à deux...

<sup>14.1</sup>Un jour, Jonathan, fils de Saül, dit à son écuyer :  
« Viens ! Passons vers le poste des Philistins qui est là, sur l'autre versant ! »  
Mais il n'avertit pas son père.

<sup>2</sup>Saül se tenait à la limite de Guibéa sous le grenadier de Migrone et, avec lui, il y avait environ six cents hommes.

<sup>3</sup>Ahiyya, fils d'Ahitoub frère d'Ikabod, fils de Pinhas, fils d'Éli, était prêtre du Seigneur à Silo : il portait l'éphod.  
Le peuple ne savait pas que Jonathan était parti.

<sup>4</sup>Parmi les passages que Jonathan avait recherchés pour passer vers le poste des Philistins,  
il en est un avec une dent de rocher sur un versant et une dent de rocher sur l'autre.  
L'une est appelée Boceç, et l'autre, Senné.

<sup>5</sup>L'une se dresse au nord, en face de Mikmas, l'autre au sud, en face de Guéba.

<sup>6</sup>Jonathan dit à son écuyer : « Viens ! Passons vers le poste de ces incirconcis.  
Peut-être le Seigneur agira-t-il en notre faveur,  
car rien n'empêche le Seigneur de donner le salut, que l'on soit peu ou beaucoup. »

<sup>7</sup>Son écuyer lui répondit : « Fais tout ce que tu as dans le cœur. Vas-y !  
Et moi, je suis avec toi, selon ton cœur. »

<sup>8</sup>Jonathan reprit : « Voici que nous passons vers ces hommes : ils vont nous repérer.

<sup>9</sup>S'ils nous disent : "Halte ! Attendez que nous vous ayons rejoints",  
alors nous resterons sur place, nous ne monterons pas vers eux.

<sup>10</sup>Mais s'ils nous disent : "Montez vers nous !",  
alors nous monterons, car le Seigneur les aura livrés entre nos mains. Ce sera pour nous le signe. »

→ Mais là aussi les  
événements  
révéleront que c'était  
le plan du Seigneur !

<sup>11</sup>Tous deux se firent repérer par le poste des Philistins, lesquels se dirent :  
« Voici des Hébreux qui sortent des trous où ils s'étaient cachés ! »

<sup>12</sup>Les hommes du poste interpellèrent Jonathan et son écuyer, en leur disant :  
« Montez vers nous ! Nous avons quelque chose à vous apprendre. »  
Jonathan dit à son écuyer :  
« Monte derrière moi : le Seigneur les a livrés au pouvoir d'Israël ! »

→ On ne saura pas ce que les  
Philistins voulaient "apprendre" à  
Jonathan et son écuyer...

<sup>13</sup>Jonathan, suivi de son écuyer, monta en s'aidant des mains et des pieds.

Alors les Philistins tombèrent devant Jonathan et, derrière lui, son écuyer les mettait à mort.

<sup>14</sup>Ce premier coup porté par Jonathan et son écuyer frappa une vingtaine d'hommes,  
sur l'étendue d'un demi-arpent.

<sup>15</sup>Ce fut la terreur dans le camp, dans la campagne et parmi tout le peuple.

Le poste et les troupes de choc furent terrifiés eux aussi. La terre se mit à trembler, et ce fut une terreur de Dieu.

- <sup>16</sup>À Guibéa de Benjamin, les guetteurs de Saül observaient, et voici que le tumulte se propageait çà et là.
- <sup>17</sup>Alors Saül dit à la troupe qui était avec lui : « Faites donc l'appel et voyez qui est parti de chez nous. »  
On fit l'appel : Jonathan et son écuyer manquaient.
- <sup>18</sup>Saül dit à Ahiyya : « Fais approcher l'arche de Dieu. »  
En effet l'arche de Dieu était, ce jour-là, avec les fils d'Israël.
- <sup>19</sup>Mais pendant que Saül parlait au prêtre, le tumulte dans le camp des Philistins ne cessait d'augmenter.  
Alors Saül dit au prêtre : « Retire ta main, cesse de consulter Dieu. »
- <sup>20</sup>Puis, sur un cri de ralliement, Saül et toute la troupe qui était avec lui marchèrent au combat.  
Or, les Philistins avaient tiré l'épée l'un contre l'autre, et c'était la panique la plus totale.
- <sup>21</sup>Quant aux Hébreux qui appartenaient de longue date aux Philistins,  
qui étaient montés avec eux au camp et se tenaient tout autour,  
même ceux-là passèrent du côté d'Israël qui était avec Saül et Jonathan.
- <sup>22</sup>Tous les hommes d'Israël qui s'étaient cachés dans la montagne d'Éphraïm apprirent la déroute des Philistins ;  
ils se mirent, eux aussi, à leur poursuite pour les combattre.
- <sup>23</sup>Ce jour-là, le Seigneur donna le salut à Israël. Le combat s'étendit au-delà de Beth-Awen.
- <sup>24</sup>Ce jour-là, les hommes d'Israël avaient été accablés  
parce que Saül avait proféré à l'adresse du peuple cette imprécation :  
« Maudit soit l'homme qui prendra de la nourriture avant le soir, avant que je me sois vengé de mes ennemis ! »  
Et personne dans le peuple n'avait goûté de nourriture.
- <sup>25</sup>Tout le monde entra dans la forêt. Or il y avait du miel à la surface du sol.
- <sup>26</sup>Quand le peuple entra dans la forêt, voici qu'il y coulait du miel !  
Cependant, nul n'y toucha pour en manger, car le peuple avait peur du serment.
- <sup>27</sup>Mais Jonathan n'avait pas entendu son père imposer au peuple le serment.  
Il tendit le bâton qu'il avait à la main et en trempa le bout dans ce miel végétal ;  
il ramena la main à sa bouche, et son regard s'éclaircit.
- <sup>28</sup>Mais quelqu'un dans le peuple prit la parole et dit : « Ton père a imposé au peuple ce serment solennel :  
"Maudit soit l'homme qui prendra de la nourriture aujourd'hui !", alors que le peuple est épuisé. »
- <sup>29</sup>Jonathan répondit : « Mon père a porté malheur au pays.  
Voyez comme mon regard s'est éclairci parce que j'ai goûté un peu de ce miel ! »
- <sup>30</sup>À plus forte raison, si le peuple s'était nourri aujourd'hui sur le butin trouvé chez l'ennemi,  
le coup porté aux Philistins n'aurait-il pas été plus rude encore ? »
- <sup>31</sup>Ce jour-là, ils battirent les Philistins depuis Mikmas jusqu'à Ayyalone, et le peuple fut complètement épuisé.
- <sup>32</sup>Il se jeta sur le butin. On prit du petit et du gros bétail, avec de jeunes bêtes ;  
on les égorga à même le sol, et le peuple mangea au-dessus du sang. <sup>33</sup>On rapporta la chose à Saül :  
« Voici que le peuple est en train de pécher contre le Seigneur en mangeant au-dessus du sang ! »  
Saül dit : « Vous avez trahi. Roulez vers moi une grosse pierre tant qu'il fait jour ! »
- <sup>34</sup>Puis il déclara : « Dispersez-vous parmi le peuple et dites :  
Que chacun amène vers moi son bœuf ou son mouton. Vous les égorgeriez et les mangerez ici.  
Mais vous ne pécherez pas contre le Seigneur en mangeant auprès du sang. »  
Alors, à la nuit tombée, tous les gens amenèrent le bœuf que chacun possédait et que l'on égorga à cet endroit.
- <sup>35</sup>Saül bâtit un autel au Seigneur. C'était la première fois qu'il bâtissait un autel au Seigneur.
- <sup>36</sup>Saül dit : « Descendons à la poursuite des Philistins pendant la nuit,  
pillons chez eux jusqu'au lever du jour et n'en laissons subsister aucun. »  
Ils répondirent : « Fais tout ce qui te semble bon. »  
Le prêtre dit : « Ici, approchons-nous de Dieu. »
- <sup>37</sup>Alors Saül consulta Dieu : « Dois-je descendre à la poursuite des Philistins ?  
Les livreras-tu aux mains d'Israël ? » Mais, ce jour-là, Dieu ne lui donna pas de réponse.
- <sup>38</sup>Alors Saül dit : « Avancez ici, vous tous, les chefs du peuple ;  
comprenez et voyez en quoi consiste le péché commis aujourd'hui.

→ Voilà le péché de Saül : il n'écoute pas le Seigneur et du coup Il s'éloigne, et Saül prend de mauvaises décisions

→ Le Seigneur est avec Jonathan plus qu'avec Saül son père

→ Saül donne un ordre mauvais, puis il qualifie la désobéissance à son ordre de grave péché contre Dieu !

- <sup>39</sup> **Oui, par le Seigneur vivant, le sauveur d'Israël, même si Jonathan, mon fils, est en cause, il mourra !** »  
 Mais dans tout le peuple, personne ne lui répondit.
- <sup>40</sup> Puis il dit à tout Israël : « Vous serez d'un côté. Moi et mon fils Jonathan, nous serons de l'autre côté. »  
 Le peuple répondit : « Fais ce qui te semble bon. »
- <sup>41</sup> Alors Saül s'adressa au Seigneur : « Dieu d'Israël, fais connaître la vérité ! »  
 Jonathan et Saül furent désignés par le sort, et le peuple fut mis hors de cause.
- <sup>42</sup> Saül dit : « Jetez les sorts entre moi et mon fils Jonathan. » Et Jonathan fut désigné.
- <sup>43</sup> Saül dit à Jonathan : « Révèle-moi ce que tu as fait. » Jonathan le lui révéla en disant :  
 « Oui, j'ai goûté un peu de miel au bout du bâton que j'avais à la main. Me voici : que je meure ! »
- <sup>44</sup> Saül déclara : « Que Dieu amène le malheur sur moi, et pire encore, si tu ne meurs pas, Jonathan ! »
- <sup>45</sup> Mais le peuple dit à Saül : « Est-ce que Jonathan devrait mourir, lui qui a remporté cette grande victoire en Israël ?  
 Quelle horreur ! Par le Seigneur vivant, il ne tombera pas à terre un seul cheveu de sa tête,  
 car c'est avec Dieu qu'il a agi en ce jour. »

**Le peuple racheta Jonathan, et celui-ci ne mourut pas.**

- <sup>46</sup> Quant à Saül, il renonça à poursuivre les Philistins, et les Philistins s'en allèrent chez eux.
- <sup>47</sup> **Quand Saül se fut emparé de la royauté sur Israël, il mena la guerre contre tous ses ennemis alentour :**  
 Moab, les fils d'Ammon, Édom, les rois de Soba et les Philistins.  
**De quelque côté qu'il se tournât, il leur faisait du mal.**
- <sup>48</sup> Il déploya sa force et battit Amalec. **Il délivra Israël de la main de ceux qui le pillaient.**
- <sup>49</sup> **Les fils de Saül étaient Jonathan, Yishwi et Malki-Shoua.**  
 Ses deux filles s'appelaient, l'aînée, Mérah et, la cadette, Mikal.
- <sup>50</sup> La femme de Saül s'appelait Ahinoam, fille d'Ahimaaz.  
 Le chef de son armée s'appelait Abner, fils de Ner qui était l'oncle de Saül.
- <sup>51</sup> Kish, le père de Saül, et Ner, le père d'Abner, étaient fils d'Abiel.
- <sup>52</sup> **Il y eut une guerre acharnée contre les Philistins durant tous les jours de Saül.**  
**Aussi, quand Saül remarquait un homme de valeur ou quelqu'un de courageux, il se l'attachait.]**

→ Saul n'est pas un bon roi, mais Jonathan est avec lui, et le Seigneur est avec Jonathan

– Parole du Seigneur.

**Psaume** Ps 20 (21), 2-3, 4-5, 6-7

*R/ <sup>2a</sup>Seigneur, le roi se réjouit de Ta force*

**Seigneur, le roi se réjouit de Ta force ;**  
 quelle allégresse lui donne Ta victoire !  
**Tu as répondu au désir de Son cœur,**  
 Tu n'as pas rejeté le souhait de Ses lèvres.

→ Le bon roi se réjouit de la "force" du Seigneur

**Tu lui destines bénédictions et bienfaits,**  
 Tu mets sur sa tête une couronne d'or.  
**La vie qu'il T'a demandée, Tu la lui donnes,**  
 de longs jours, des années sans fin.

→ Il est attentif à tous Ses bienfaits

**Par Ta victoire, grandit son éclat :**  
 Tu le revêts de splendeur et de gloire.  
 Tu mets en lui Ta bénédiction pour toujours :  
**Ta présence l'emplit de joie !**

→ Il met sa joie dans la présence du Seigneur à ses côtés

## Acclamation (Lc 4, 18)

Alléluia. Alléluia.

Le Seigneur m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,  
annoncer aux captifs leur libération.

Alléluia.

## Évangile (Mc 2, 13-17)

« Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs »

<sup>13</sup>Jésus sortit de nouveau le long de la mer ;  
toute la foule venait à Lui, et Il les enseignait.

→ Le Seigneur touche les cœurs par Son enseignement : "toute la foule" vient à Lui

<sup>14</sup>En passant, il aperçut Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau des impôts.  
Il lui dit : « Suis-moi. » L'homme se leva et Le suivit.

→ Et quand Il appelle à Le suivre, Il est entendu !

<sup>15</sup>Comme Jésus était à table dans la maison de Lévi, beaucoup de publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) et beaucoup de pécheurs vinrent prendre place avec Jésus et Ses disciples, car ils étaient nombreux à Le suivre.

<sup>16</sup>Les scribes du groupe des pharisiens, voyant qu'Il mangeait avec les pécheurs et les publicains, disaient à Ses disciples : « Comment ! Il mange avec les publicains et les pécheurs ! »

<sup>17</sup>Jésus, qui avait entendu, leur déclara :

« Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades.  
Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »

→ Mais l'orgueil fait facilement croire aux croyants qu'ils n'ont pas besoin d'un Sauveur

– Acclamons la Parole de Dieu.

## Méditation de La Croix

*Christophe Roucou (Mission de France)*

Au début de Sa prédication, Jésus a appelé quatre pêcheurs au bord du lac ; accompagné par eux Il a commencé à annoncer le salut de Dieu en paroles et en actes (guérisons). Deuxième chapitre, deuxième étape, nouvel appel à Le suivre : Jésus aperçoit Lévi, collecteur d'impôts pour l'occupant romain et lui fait signe. Après les quatre pêcheurs du bord du lac, le recrutement des disciples a de quoi surprendre les scribes !

Jésus ne s'arrête pas là. Il vient demeurer chez Lévi, accepte son hospitalité et de ce fait partage le repas avec des publicains et des pécheurs. Cet accueil, cette compromission scandalisent des pharisiens. Jésus ne se contente pas de laisser faire, Il ajoute que ces personnes sont les premiers destinataires de Sa mission : « Je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs », dit-Il en réponse aux reproches.

Cette phrase de Jésus ouvre à chacun et chacune d'entre nous l'appel lancé à Lévi : « Suis-moi », quitte à ce que nous soyons quelquefois étonnés, comme Lévi/Matthieu peint par le Caravage (St-Louis-des-Français, Rome) qui semble dire : « Tu es sûr que c'est à moi que tu t'adresses, Seigneur ! » Au début d'une nouvelle année, sommes-nous capables d'entendre à nouveau l'appel adressé par Jésus à Lévi comme nous étant adressé personnellement : « Suis-moi et viens avec moi prendre place à la table avec des pécheurs et des publicains d'aujourd'hui. C'est à eux comme à toi que le Salut de Dieu est proposé. »

## Commentaire Évangile au Quotidien

Jean Carpathios (VIIe siècle), moine et évêque

### Le grand médecin est proche

Le grand médecin de ceux qui souffrent est proche. Il a pris sur Lui nos maladies. Il nous a guéris, et Il nous guérit par Sa meurtrissure (cf. Is 53,5 ; Mt 8,17). Il est là, Il applique maintenant les remèdes salutaires. Il est dit en effet : C'est moi qui ai frappé, qui ai livré à l'abandon, et c'est moi qui guérirai (cf. Dt 32,39). Donc ne crains pas. Quand cessera mon ardente colère, de nouveau je guérirai.

De même qu'une femme n'oubliera jamais d'avoir pitié des enfants de son sein, de même je ne t'oublierai pas, dit le Seigneur (cf. Is 49,15). Si l'oiseau répand sur ses petits sa tendresse, s'il les visite à tout moment, s'il les appelle, s'il porte la nourriture dans leur bouche, combien plus mes compassions se répandent sur mes créatures. Davantage encore s'est épanchée sur toi ma tendresse. Je te visite secrètement. Je parle à ton intelligence. J'apporte la nourriture à ta réflexion qui s'ouvre comme la bouche de la petite hirondelle. Je te donne la nourriture de la crainte du Tout Puissant, la nourriture du désir des cieux, la nourriture de la consolation des gémissements, la nourriture de la componction, la nourriture du chant, la nourriture de la connaissance la plus profonde, la nourriture des mystères divins.

Mais si je mens quand je te parle ainsi, moi qui suis ton maître et ton Père, prouve-le moi et je me tais. Voilà ce que le Seigneur ne cesse de dire à nos pensées. Que le Père des compassions et le Dieu de toute consolation (2 Co 1,3) vous donne une consolation éternelle et une bonne espérance, dans le Christ Jésus notre Seigneur. À Lui la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. Amen.

## Commentaire « Découvrir Dieu »

Père Alain de Boudemange

À quoi donc cela sert-il de chercher à vivre dans la justice si Jésus n'est pas venu appeler les justes mais les pécheurs ? Je me souviens avoir été très jaloux, il y a quelques années, d'un ami qui avait vécu une conversion fulgurante ; il manifestait des grâces visibles et étonnantes après avoir mené une vie peu conforme à l'Évangile, tandis que de mon côté je ne voyais pas bien l'action de Dieu alors que je m'efforçais, depuis des années, de vivre comme chrétien. C'est cette attitude que nous voyons chez les pharisiens, mais qui n'est pas toujours si différente de la nôtre. Sommes-nous prêts à accepter que Dieu s'intéresse à ceux qui, apparemment, ne le mériteraient pas ? Et sommes-nous prêts surtout à reconnaître humblement que nous ne méritons pas que Jésus vienne nous appeler ? S'il nous appelle – et Il le fait, ce n'est pas à cause de nos mérites mais en vertu de Sa miséricorde.

## Commentaire Prions en Église - Méditation Prier au Quotidien

### Pécheurs à l'appel

Jésus annonce le Royaume tout proche et appelle ses premiers disciples. Il guérit les malades, expulse les démons, prie dans le désert, enseigne la foule et pardonne les péchés. Voilà qu'il appelle aussi les pécheurs qui ont, eux aussi, besoin d'écouter celui qui guérit et pardonne. Beaucoup prennent place au milieu des disciples. Ils nous montrent que nous avons tous besoin de la guérison et du pardon de Jésus. ■

Père Nicolas Tarralle, assomptionniste

Marc 2, 13-17

Assis à son bureau de douane, ce malheureux publicain était dans une situation pire que le paralytique qui gisait sur son lit (Mc 2, 1s, p. 50). L'un était atteint de paralysie en son corps, l'autre en son âme. Chez le premier, tous ses membres étaient difformes ; chez le second, c'est le jugement dans son ensemble qui était en déroute. Le premier gisait, prisonnier de sa chair ; l'autre était assis, captif d'âme et de corps. C'est malgré lui que le paralytique succombait aux souffrances ; le publicain, lui, était de son plein gré esclave du mal et du péché. Ce dernier, innocent à ses propres yeux, était accusé de cupidité par autrui ; le premier, au milieu de ses blessures, se savait pécheur. Alors pourquoi le publicain, plus coupable semble-t-il, reçoit-il un don plus élevé ? Il va en effet devenir un Apôtre et même un évangéliste, sous le nom de Matthieu. C'est que, selon un mot de l'apôtre Paul : « Là où le péché s'était multiplié, la grâce a surabondé » (Rm 5, 20). ●

Saint Pierre Chrysologue (v. 406-450), évêque de Ravenne, docteur de l'Église